

LES

BAPTÊMES

LES BAPTÊMES

- Sommaire -

L'importance du baptême d'eau, adulte, par immersion	3
- Jésus, notre modèle	4
- Comment Jésus a-t-Il été baptisé ?	5
- Quelle est la condition pour être baptisé ?	6
- Que représente le baptême ?	8
Pourquoi le baptême ?	10
La doctrine des baptêmes	16
Les cinq baptêmes dont parle la Bible	18
Suis-je en règle avec Dieu ?	21
Conclusion	23

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond
Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LE BAPTÊME D'EAU, ADULTE, PAR IMMERSION

Matthieu 28.19 et 20 :

19 Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

20 et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Marc 16.16 :

Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.

Jean 3.5 :

Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

Actes 2.38 :

Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ à cause du pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.

Jésus dit de Lui-même : « Je suis **le** chemin, **la** vérité et **la** vie, nul en vient au Père que par Moi ». C'est Jean 14.6. Jésus ne dit pas : « Je suis un chemin parmi d'autres » ! Il ne Se propose pas comme étant une vérité qui pourrait satisfaire l'accès vers Dieu aux uns et aux autres, en sachant que d'autres vérités pourraient les y mener aussi... Non ! « Je suis **LA** vérité » ! Nous sommes aujourd'hui dans une société qui a du mal à accepter ce genre de message : dès que nous commençons à dire « je suis le chemin, la vérité... », nous devenons exclusifs ! Cela signifie qu'il n'y a plus de place pour quelqu'un d'autre, alors que nous sommes dans une société qui se veut tolérante. En disant que « Jésus est le seul chemin », nous sommes regardés de travers, on nous traite d'intégristes et de fondamentalistes. Pourtant, Jésus est le chemin, Il est la vérité et Il est la vie : Il nous communique non seulement la vie présente, mais aussi la vie éternelle !

Jean 11.25 et 26 :

25 Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ;

26 et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?

Personne d'autre que Jésus n'a jamais rien pu dire de tel ! Nous avons la vie, nous sommes maintenant dans la vie éternelle, mais la vie éternelle, selon Jean 17.3, « c'est qu'ils Te connaissent Toi, le seul vrai Dieu » ! Cela signifie bien qu'il y a d'autres dieux, de faux dieux. Jésus est clair : personne, quelle que soit la culture, l'origine, la couleur de peau, ne peut venir au Père que par Jésus ! Jésus Se présente également comme la porte des brebis.

Jean 10.9 :

Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.

Il n'existe qu'une seule porte pour le ciel, et son nom est Jésus ! Il n'y a pas une petite porte à l'arrière où se trouverait Saint-Pierre... N'annonçons rien d'autre que ce que la Bible dit ! Au contraire, la Bible nous dit qu'il y a une porte, et c'est Jésus : celui qui entre par Lui sera sauvé ! C'est Son sang précieux qui nous rachète de notre vaine manière de vivre, Il dira toujours : « Je suis le bon berger, qui donne la vie pour Ses brebis ».

La vie est dans le sang : lorsque Jésus répandit Son sang, Il donna Sa vie. Il dit bien que personne ne la Lui a prise mais qu'Il l'a donnée (Jean 17.18) ! Nous sommes tous au bénéfice de ce sang versé et de cette œuvre accomplie ! Jean-Baptiste, en Le voyant, a dit : « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ». Il n'a pas dit « qui couvre », sinon le péché serait encore là... Non, Il ôte, Il enlève le péché du monde ! Que tout cela soit réalité pour nous !

1. Jésus, notre modèle

Si nous reconnaissons ces faits, si nous les acceptons comme la vérité, que nous considérons Jésus comme le chemin, la vérité et la vie, nous ne pouvons pas affirmer ces choses sans par ailleurs faire ce que Lui a fait, c'est impossible ! Nous ne pouvons pas dire « oui » et « amen » à cette introduction sans ensuite nous engager...

1 Pierre 2.21 :

Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces.

Jésus a laissé un exemple à suivre à toutes les générations, Il doit être notre modèle et notre maître ! Mais s'Il est notre modèle parfait, qu'a-t-Il fait ?

Matthieu 3.13 à 17 :

13 Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.

14 Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi !

15 Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus.

16 Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.

17 Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

Imaginons-nous la scène ! La foule est là, à l'endroit où Jean-Baptiste prêche. Jésus vient, S'identifie à cette foule, Se met dans la file qui attend le baptême, et dans cette file Il est harangué par Jean qui disait à la foule : « Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc du fruit digne de la repentance, et ne prétendez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham » (versets 7 à 9). « Race de vipères » ! Jésus, l'innocent, est là dans la foule et Il Se fait haranguer comme les autres, Lui le Fils de Dieu ! Il entend le message, Se fait traiter comme la foule, Il S'approche, et Jean le voit ! Lorsqu'il Le voit,

il est surpris, parce que Jésus n'est pas de ceux qui sont en train de fuir la colère à venir, mais au contraire : Il est en train de marcher vers la colère de Dieu qui va s'abattre sur Lui, pour nous ! Il ne fuyait pas la colère, Il marchait vers elle !

Ésaïe 53.4 et 5 :

4 Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.

5 Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.

Voilà pourquoi Jésus marchait vers la colère : Il S'identifiait à chacun d'entre nous, au stade où Il ira jusqu'à S'humilier, en acceptant, pour plaire à Dieu, d'entrer dans les eaux du baptême, afin de nous montrer le chemin ! Jean-Baptiste n'a pas compris, le texte nous le montre. De plus, dans aucun écrit rabbinique nous ne trouvons que le Messie devait être baptisé ! Dans la tête de Jean, qui savait très bien qui était Jésus (son cousin), il y a eu du remue-ménage lorsqu'il a vu le Messie vouloir recevoir le baptême de la repentance, c'est à dire un changement de comportement, d'attitude, et de vie ! Cela dépassait Jean-Baptiste ! Il se demandait bien de quoi Jésus devait Se repentir, quelle vie Il devait changer, etc.

Jean-Baptiste n'a pas plus compris le baptême de Jésus que Pierre n'a compris Sa crucifixion ! Pour Pierre, Jésus était le Messie, mais lorsque Jésus a commencé à parler de Sa mort et de Sa crucifixion, Pierre n'a pas compris : pour lui, le Messie était un héros ! Lorsqu'il a protesté en disant que cela n'arriverait pas, Jésus lui a dit : « Arrière de moi, Satan » ! Et à Jean, Il a dit d'accepter qu'il en soit ainsi pour le moment, car ils devaient ainsi accomplir tout ce que Dieu demandait !

Le modèle parfait S'est soumis à ce que Dieu demandait aux hommes. Cela devrait nous interpeller : Jésus a aussi été circoncis, alors qu'Il n'en aurait pas eu besoin, Lui le Fils de Dieu. Avait-Il besoin de la marque de l'alliance dans Sa chair ? N'avait-il pas une plus grande alliance en étant Lui-même Dieu ? Il a également été présenté au temple. Avait-il besoin de cela ? Non ! Mais Il l'a fait ; par le biais de Ses parents Il a été identifié à Son peuple, et Il a été soumis à tout ce que Dieu demandait, et cela jusqu'au bout !

Le baptême de Jésus a été une identification avec ceux qui étaient là, comme un gage, une garantie qu'Il prendrait leur place au moment du jugement. Il est mort pour chacun d'entre nous, à notre place, mais Il S'est pleinement identifié à nous en entrant dans les eaux du baptême. Cela a tellement frappé Jean-Baptiste qu'il voulait refuser, mais il fallait que la chose soit accomplie, et Dieu l'approuva divinement : dès que Jésus sortit de l'eau, les cieux s'ouvrirent et l'Esprit de Dieu descendit sur Lui comme une colombe ! Quelle meilleure preuve voulons-nous que l'attestation divine ? Dieu a parlé du ciel ! C'est un des grands moments de l'Écriture où le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont été réunis.

2. Comment Jésus a-t-Il été baptisé ?

Peut-on se faire baptiser n'importe quand, n'importe comment ?

Matthieu 3.16 :

Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.

Jean 3.23 :

Jean aussi baptisait à Énon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau ; et on y venait pour être baptisé.

Voilà une indication importante : il était là parce qu'il y avait beaucoup d'eau. En grec, le terme *baptizeîn* signifie « immerger », le baptême signifie « immersion » ; nous sommes immergés, plongés dans l'eau, comme le fut Jésus. Les apôtres et les disciples continuèrent à baptiser ainsi : Actes 8 nous rapporte le baptême de l'eunuque éthiopien.

Actes 8.36 à 39a :

36 Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé ?

37 Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

38 Il fit arrêter le char ; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque.

39 Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus...

Tous les témoignages des historiens, ainsi que les données linguistiques et archéologiques, nous montrent que dans les premiers siècles de l'Église, on a uniquement baptisé par immersion, et non pas par aspersion ! C'est au XIV^e siècle que le baptême par aspersion a fait son apparition, et à partir de ce moment que l'on a vu sur les images pieuses des peintres qui peignaient Jésus dans l'eau et Jean-Baptiste avec une coquille Saint-Jacques qui Le baptisait. Puis c'est le concile de Varennes qui a accordé au baptême par aspersion la même valeur qu'au baptême par immersion ! Mais Jésus n'a pas été baptisé par aspersion, et bibliquement, il n'est jamais question d'aspersion. Revenons à la Parole ! La lecture des évangiles n'aboutit jamais à la conclusion que Jésus a été baptisé par aspersion, ni que nous devons utiliser un tel procédé !

3. Quelle est la condition pour être baptisé ?

Il suffit de croire ! C'est la condition : le baptême suit la foi, dont il est l'expression ! Seule la foi sauve, le baptême n'est pas la foi : si un athée se faisait baptiser, il aurait pris un bon bain mais il serait autant perdu qu'avant ! Seule la foi sauve, et elle précède le baptême, qui est l'expression publique de notre foi qui s'engage avec Dieu ! Le brigand sur la croix n'a pas eu le temps de descendre pour se faire baptiser, mais Jésus pourtant lui a dit : « Aujourd'hui même tu seras avec Moi dans le Paradis ». Faisons toutefois une différence entre le brigand, qui ne pouvait pas faire autrement, et toutes celles et ceux qui le pourraient, mais qui ne le font pas !

Dans la Parole, il y a toujours un lien entre la parole et l'action : si tu crois, tu agis !

Romains 10.9 :

Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.

C'est clair, mais continuons ! Croire, qu'est-ce que cela implique ? Tenir pour vrai, estimer comme véritable, être persuadé de la réalité, de la vérité, de l'existence de quelqu'un. Croire et agir, de même que foi et action, vont de paire : nous ne pouvons pas les séparer. Si je tiens quelque chose pour vrai, cela impliquera que je l'appliquerai à ma propre vie, sinon cela n'a aucun sens ! L'eunuque d'Actes 8 a été logique : il a entendu la parole, il a vu de l'eau, et il a voulu être baptisé ! Philippe lui a dit que s'il croyait de tout son cœur, cela était possible ! C'est la simple condition pour être baptisé ! Il n'a pas dit qu'il devait avoir fréquenté une assemblée depuis dix ans, ni qu'il devait suivre les cours de formation au baptême sur deux ans, ni qu'il devait être irréprochable, ni qu'il allait d'abord lui faire passer une batterie de tests... Non ! L'eunuque a entendu l'évangile, il a été touché, et il a été baptisé le même jour ! C'est aussi simple que cela !

Mais il y a une condition : « Si tu crois de tout ton cœur », et cette condition va impliquer un changement de vie ! Lorsque nous croyons ce que Dieu dit dans Sa Parole, la foi engendre quelque chose de profond, qui s'appelle la repentance ! C'est pour cela que Pierre a dit « repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé ». Repentez-vous, reconnaissez que vous êtes pécheurs, reconnaissez que votre mode de vie s'oppose à Dieu, détournez-vous de vos mauvaises voies, passez des ténèbres à la lumière, de la puissance de Satan à la puissance de Dieu, et vous recevrez de Lui le pardon des péchés... Puis faites-vous baptiser !

Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé (Marc 16.16) - La foi précède bien le baptême ! Mais certains disent : « Je suis croyant mais non pratiquant ». Qui n'a jamais entendu cette phrase ? Elle revient régulièrement, en France en tout cas ! Mais reformulons cette phrase : « Je crois que ce que l'on me dit est vrai, mais je ne le fais pas » ! Il faudrait alors dire non pas : « Je suis croyant mais non pratiquant », mais plutôt : « Je suis croyant désobéissant » ! « Je crois bien que c'est vrai mais j'ai décidé de pas le faire »... Aïe aïe aïe, voilà qui gêne davantage !

Le baptême ne sauve pas, on est d'accord ; quelqu'un qui se fait baptiser sans croire est autant perdu qu'avant, on est toujours d'accord ; ceci dit, celui qui affirme : « Je crois de tout mon cœur », mais qui refuse d'obéir, est dans la désobéissance, et regardons 1 Samuel 15.23 : *Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Éternel, il te rejette aussi comme roi.*

Si je **sais** et que je dis **délibérément** non, je suis dans la désobéissance, c'est pourquoi Jésus dit bien : « Celui qui croira **et** sera baptisé sera sauvé » ! En d'autres termes, celui qui ne croit pas ne se fera pas baptiser, c'est logique, mais celui qui dit qu'il croit et qui n'agit pas se met en danger ! C'est grave et sérieux : si le Fils de Dieu Lui-même est descendu dans les eaux du baptême, à combien plus forte raison nous, Ses disciples appelés à Le suivre, devons-nous imiter Son exemple ! Où en sommes-nous ?

4. Que représente le baptême ?

Aujourd'hui, nous ne pratiquons plus le baptême de repentance comme le faisait Jean-Baptiste.

Actes 19.3 à 6 :

3 Il dit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ? Et ils répondirent : Du baptême de Jean.

4 Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus.

5 Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus.

6 Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient.

Oui, on peut dire que Paul les a « rebaptisés », et au nom de Jésus ! Aujourd'hui, nous baptisons au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ! Mais comment sommes-nous encore baptisés ?

Romains 6.4 et 5 :

4 Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.

5 En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection

Nous sommes baptisés dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ ! Paul nous rappelle que le baptême exprime la mort à une manière de vivre, et la résurrection nous ouvre une nouvelle manière de vivre. On met un homme dans l'eau, et un autre en sort : c'est un engagement, ce n'est pas un bouton que l'on tourne ! On ne devient pas parfait en sortant de l'eau, non, mais nous prenons un engagement : de mourir avec Jésus et de s'engager à lutter contre notre vieille nature qui s'élève contre Jésus, pour vivre la vie de résurrection avec Lui !

Colossiens 2.12 à 13 :

12 Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts.

13 Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses

Voit-on aujourd'hui à notre nouvelle vie que nous avons été baptisés ? La vie nouvelle doit se voir !

Il nous est parlé du déluge comme d'une image du baptême. Le déluge a mis fin à ce qui se passait sur la terre à l'époque, lorsque la terre était couverte de violence ! Seuls les huit qui entrèrent dans l'arche furent sauvés. De la même manière, une nouvelle vie commença pour eux lorsqu'ils sortirent de l'arche, et nous sommes appelés à entrer, par les eaux du baptême, dans cette vie nouvelle, et Jésus nous en montre le chemin ! Mourir avec Lui pour ressusciter avec Lui...

Lorsqu'on meurt, on est coupé de tout ce qui se passe sur la terre. C'est terminé, il ne reste plus qu'un corps. Parlez à un mort et examinez ses réactions : compliments ? Critiques ? Cela ne lui fait plus rien ! Mais nous, sommes-nous « morts » ? Comment réagissons-nous à ce que l'on dit de nous, aux critiques, à l'injustice, à ce que l'on entend ? Si on est mort, on ne réagit même plus, que ce soit aux critiques ou aux flatteries ! Regardons-nous comme morts au péché !

Matthieu 16.24 :

Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.

Il faut recrucifier le vieil homme tous les jours !

Le baptême n'est pas juste un acte symbolique, mais une réelle identification à ce que Christ a fait ! Au moment où Il était sur la croix, non seulement Il a porté nos péchés, mais Il a triomphé sur la puissance du diable ! Le baptême est une identification à une victoire, et c'est pour cela que nous pouvons ensuite dire : *Celui qui est en moi est plus grand que celui qui est dans le monde !* (1 Jean 4.4)

Le baptême est un engagement, une alliance ! Relisons Romains 6.5 :

En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection.

Lors du mariage, nous devenons aussi « une même plante », une seule chair avec notre conjoint ! Il y a une alliance qui est faite, un engagement qui est pris ! Et la communion doit grandir, l'amour doit se renouveler de jour en jour, on doit l'alimenter sinon on court le risque de vivre dans la routine, et le couple devient copain et copine dans une même maison ! Combien n'ont plus le Seigneur que comme copain ? Il ne l'est pas, Il doit être notre Seigneur, notre Roi, notre maître ! N'oublions pas le premier amour...

Le baptême est l'adhésion à la famille de Dieu, c'est le témoignage public de notre foi en Jésus, mais aussi un engagement.

Actes 2.41 et 42 :

41 Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes.

42 Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

Dans les eaux du baptême, nous témoignons de notre foi en Jésus et de notre obéissance, et nous nous joignons à l'assemblée des croyants, à l'Église de Jésus-Christ, et à l'église locale ! Enfin, le baptême nous engage également à devenir des disciples, et non pas des personnes qui occupent des sièges le dimanche matin !

Relisons enfin Matthieu 28.19 et 20 :

19 Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

20 et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Donc, le fait de croire nous conduit à la repentance, et c'est cette prise de conscience qui engendre un changement. Dans de telles conditions, peut-on envisager ou imaginer qu'un nourrisson puisse être baptisé ? Ce n'est pas possible ! Avec tout le respect que nous avons pour les personnes qui ont fait une démarche sincère, ou pour leurs enfants qui sont passés par là, souvenez-vous des Éphésiens dans Actes 19 qui se sont fait baptiser au nom du Seigneur alors qu'ils avaient déjà eu le baptême de repentance. Recevez cette invitation aujourd'hui à ne pas prolonger des choses faites il y a longtemps, en dépit de la sincérité ou de la bonne volonté de personnes qui vous ont enseigné ou fait faire ces choses ; reconnaissez aujourd'hui que le baptême proposé par le Seigneur est celui par lequel Il est passé, et vous aussi passez par là ! Que cela vous amène à la mort à vous-même et que vous puissiez vivre dans la résurrection de Christ. Que Dieu vous bénisse !

POURQUOI LE BAPTÊME ?

Romains 6.3a :

Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ...

Sous-entendu : « Il ne faut pas que vous ignoriez » ! Pourquoi se faire baptiser, pourquoi est-ce si important ? On entend tellement de choses, et on peut aussi lire tellement de choses... Le plus important est, comme toujours, de regarder ce que la Bible dit ! Du coup, on découvre que le baptême n'est ni un rite, ni un sacrement, mais un engagement : on décide de montrer quelque chose, et c'est aussi un acte d'obéissance.

Le contexte de Romains 6, nous l'avons à partir du premier chapitre. Examinons cette épître !

Romains 1.16 :

Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec

Voilà le début : « Je n'ai point honte de l'évangile » ! Ce n'est pas toujours facile d'en parler, mais examinons-nous pour savoir si nous avons honte de l'évangile ? Profitons d'être dans un pays où règne encore une grande liberté pour ne pas avoir honte de l'évangile ! Dans certains pays, il est plus délicat de s'afficher comme chrétien...

Mais qu'est-ce que l'évangile ? Comment comprenons-nous ce mot ? On sait que cela veut dire « bonne nouvelle ».

Romains 1.1 à 3 :

1 Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu, -

2 Évangile qui avait été promis auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les saintes Écritures ;

3 il concerne son Fils né de la postérité de David, selon la chair

L'évangile est toujours en rapport avec Jésus, et il avait déjà été promis dans l'Ancien Testament.

Jérémie 31.31 :

Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle.

« Une alliance nouvelle » a exactement la même signification en hébreu que « un testament nouveau ». Où est-il ? Nous l'avons ! Et le Nouveau Testament nous parle du Seigneur, Il est la clé de toutes les Écritures, et les prophètes L'avaient annoncé. L'évangile, la bonne nouvelle, c'est en rapport avec la première venue de Jésus sur terre, et Son but.

Paul n'a point honte, c'est une puissance de Dieu ! L'évangile est une puissance qui peut transformer des vies. Jésus change des vies, il y a la puissance du Seigneur qui se manifeste au travers de l'évangile !

Mais ce n'est pas seulement une puissance. Voyons les versets 17 et 18 de Romains 1 :

17 Parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi ; selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.

18 La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive.

La puissance, la justice, et la colère. Pourquoi en arrive-t-on là ? En fait, l'être humain n'a pas cherché Dieu comme il aurait dû le faire, il ne s'est pas tourné vers Dieu, et il n'a pas dans un premier temps obéi à Dieu (à commencer par Adam et Ève, mais il suffit de regarder aussi nos propres vies...) ! Nous n'avons pas toujours marché avec Dieu, ni cherché à Lui être agréable. C'est pourquoi il est question de justice et de colère !

Dieu est juste, et dans Sa justice, Il est obligé de manifester Sa colère envers les êtres humains. Mais si Sa colère conduit à la destruction, à l'anéantissement, à la condamnation (éternelle), alors l'évangile n'est plus une bonne nouvelle : il faut bien que Dieu soit juste, mais Il va manifester Sa justice d'une manière extraordinaire pour tous les hommes.

Au chapitre 1, Il S'adresse d'abord à ceux qui ne faisaient pas partie de Son peuple. Lorsque Jésus était sur la terre, il y avait les Juifs et les non-Juifs. Romains 1 parle des non-Juifs.

Verset 20 :

En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables.

On ne peut pas « prouver Dieu », mais il existe suffisamment de preuves scientifiques, historiques, prophétiques, et même personnelles pour attester qu'Il existe ! Dieu Se voit au travers de Sa création, de la nature, et il est bien précisé qu'ils sont inexcusables ! Romains 1 nous montre à quel point l'homme a changé la vérité de Dieu en mensonge !

Versets 21 et 22 :

21 Car ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.

22 Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous...

La clé de ce passage se trouve ici : ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres ! Si on veut raisonner, penser sans Dieu, on va devenir insensé, ou fou (c'est le même mot en grec). Voilà la difficulté que tous ceux qui n'étaient pas juifs pouvaient rencontrer, et ont même rencontrée (sans dire qu'ils la rencontrent encore aujourd'hui lorsqu'ils veulent éliminer le Dieu de la Bible, ou Le remplacer par n'importe quel autre dieu dans leurs pensées : leur cœur va devenir « sans intelligence »).

Verset 23 :

Et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.

Lorsqu'on ne veut pas de Dieu, « il faut bien Le remplacer », et c'est justement le problème ! Dieu montre qu'Il est présent, qu'Il est vivant, qu'Il agit, et ils ont connu Dieu au travers de ce que Dieu fait, c'est la raison pour laquelle tout être humain est inexcusable.

Romains 2 nous parle des Juifs. Les Juifs ont un avantage par rapport aux non-Juifs : ils ont la loi, ils lisent l'Ancien Testament, et ils sont fervents dans leurs lectures.

Romains 2.1 :

Ô homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable ; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses.

Juifs ou non-Juif sont inexcusables : au travers de la loi, les Juifs ont la règle de la vérité, mais la loi ne sauve pas ! Même si on la connaît, elle nous montre certaines choses, mais elle ne sauve pas !

Verset 11 :

Car devant Dieu il n'y a point de favoritisme.

Dieu a des enfants, mais Il n'a pas de petits-enfants : Il est Père, mais Il n'est pas grand-Père ! Chaque personne doit découvrir le Seigneur personnellement, personne ne peut se contenter de la foi d'un autre, même de ses parents - et cela que l'on soit Juif ou non-Juif !

Romains 3.22b et 23 :

22b Il n'y a point de distinction.

23 Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu

Romains 6.23 :

Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.

Il est question de la mort éternelle, la séparation éternelle d'avec Dieu ! Ayons pleinement conscience que tout être humain naît un jour, mais il ne mourra plus jamais, si ce n'est physiquement. Tous vivront éternellement, soit sans Dieu, soit avec Lui, parce qu'ils auront pris la décision de Le connaître et de marcher dans Ses voies !

Le péché conduit donc à la condamnation. Certains pensent que l'homme naît bon, mais la Bible ne dit pas cela. D'autres pensent que l'homme peut s'améliorer en grandissant, mais la Bible ne dit pas non plus cela. On ne peut pas s'améliorer ni se transformer nous-mêmes ! La loi est comme un conducteur qui nous amène à Christ, mais, comme dit, elle ne peut pas nous sauver ! Les juifs se targuent de connaître la loi et d'en vivre une certaine partie, ils pensent que de cette manière ils pourront vivre avec Dieu, mais attention : quelles que soient les formes religieuses que nous connaissons : la religion ne sauve pas, la tradition non plus, et l'église non plus ! Soyons bien au clair sur ce que nous dit la Bible ! La seule possibilité de salut nous est décrite au début de Romains : c'est uniquement au travers de Christ que l'on peut naître de nouveau et être sauvé !

Il était nécessaire que Jésus vienne, Il était le seul à être sans péché, à avoir pu prendre le péché sur Lui, afin que nous soyons pardonnés. C'est la seule solution que Dieu nous donne, et il n'y peut pas y avoir un seul autre intermédiaire entre Dieu et les hommes que Christ ! Aucune philosophie, aucun système... Comprenons-le bien !

Romains 3.17 :

Ils ne connaissent pas le chemin de la paix

Jésus est notre paix, nous avons la paix en Christ !

Remontons au verset 9, lisons les versets 9, 10 et 23 :

9 Quoi donc ! Sommes-nous plus excellents ? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché,

10 selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul,

23 Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu...

... et le salaire du péché, c'est la mort ! Mais regardons la suite :

*Mais le **don gratuit** de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.*

Le salut ne peut pas venir de nous, ni de nos œuvres, ni de la loi, ni de quelque chose que nous aurions pu offrir à Dieu, une somme d'argent ou autre, ni de rien ni personne d'autre que Jésus ! Mais c'est un don gratuit - et c'est un pléonasme !

Voilà la bonne nouvelle, et nous devons savoir que c'est la seule possibilité pour s'en sortir définitivement et pour vivre la vie éternelle avec Dieu !

L'auteur du salut, c'est Jésus ! Le moyen du salut, c'est le sang de Jésus, raison pour laquelle il fallait qu'Il meure à notre place. À partir du moment où nous acceptons Son sacrifice, Jésus prend nos péchés, et c'est une grâce ! Nous ne le méritons pas, nous n'avons rien à faire, nous n'avons pas à prouver quoi que ce soit à Dieu, il suffit simplement d'accepter cette grâce, qui correspond à un pas, pour chaque individu, qui s'appelle la foi ! La Bible dit même que c'est « maintenant » le jour du salut ! On entend souvent cette excuse par les gens qui remettent constamment à plus tard et en fait « laissent passer le moment favorable ». Il faut prendre la décision et décider nous-mêmes !

Aujourd'hui ! C'est maintenant le temps favorable !

Le jour où, par la foi, on va rencontrer le Seigneur et expérimenter que ce que dit la Bible est vrai, lorsqu'on commence à croire, la grâce et le don gratuit commencent à se manifester. Lorsqu'on comprend que seul le sang de Jésus nous purifie de tout péché et que l'on demande tout simplement pardon pour tout ce que l'on a pu faire de désagréable, ce don et cette grâce se développent dans notre vie, et on devient une nouvelle création. Comme un jour on est né physiquement, il y a un jour où l'on est né spirituellement : c'est cela la nouvelle création.

Romains 6 parle du baptême, et « il ne faut pas ignorer »...

Le baptême, donc, est un événement important, un acte d'obéissance, qui image bien la réalité : la nouvelle naissance est quelque chose d'invisible, de souvent secret entre Dieu et l'être humain, mais le baptême est visible, devant les hommes et les créatures célestes. C'est l'expression visible de ce qui s'est passé dans l'invisible !

Lors du baptême, on est plongé dans l'eau, puis on ressort de l'eau. Romains 6 nous en donne la raison, et nous montre aussi comment les choses doivent continuer : l'épître aux Romains nous montre le chemin de la paix, et comment Dieu veut nous conduire, nous aider, sans pour autant ôter notre personnalité ! La personnalité n'est pas enlevée, elle est sanctifiée et elle devient propre et utile pour le Seigneur !

Romains 6.1 :

Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ?

« Bah oui, Dieu étant bon, continuons à pécher comme ça Il pourra nous faire grâce » !
Voilà un excellent faux raisonnement que l'on entend hélas parfois !

Versets 2 à 4 :

2 Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ?

3 Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?

4 Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort (l'immersion dans l'eau), afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père (sortir de l'eau), de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.

Voilà la suite : marcher en nouveauté de vie !

En fait, le cheminement se décompose en trois points.

Verset 6 :

Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché

Le « vieil homme », c'est la vieille nature que nous avons avant de connaître le Seigneur. Cette vieille nature a été crucifiée avec Christ le jour où nous sommes nés de nouveau : c'est ce qui est symboliquement représenté lorsqu'on est plongé dans l'eau - voilà le premier point : **notre vieille nature a été crucifiée avec Lui !**

Le verset 2 dit que nous sommes « morts au péché ». Cela signifie-t-il que nous ne péchons plus ? Évidemment que non, ce serait de l'orgueil de penser cela ! Il n'est pas non plus question de continuer à pécher pour que la grâce abonde, mais « mort au péché » signifie que l'on est délivré de la sentence du péché, ou de son salaire, qui est la mort, la séparation éternelle d'avec Dieu, comme nous l'avons vu ! C'est le deuxième point : **nous sommes morts au péché !**

Le verset 4 nous dit que nous avons été « ensevelis avec Christ », et nous ressuscitons avec Christ, ce qui est une preuve de notre salut. Comme Christ est ressuscité des morts, nous sommes ressuscités avec Lui. C'est la mort des choses passées. Nous marchons en nouveauté de vie, étant « greffés » au Seigneur. Jésus est le cep, nous sommes les sarments qui y sont greffés. Voilà ce qui vient après le baptême, et c'est le troisième point : **nous sommes ressuscités avec Christ !**

Ce n'est pas tout d'avoir une vie nouvelle, encore faut-il ne pas la gâcher ! Vivons pour Dieu ! Cela consiste à vivre dans la liberté (Romains 8), libéré de la loi (Romains 7), en marchant avec Christ et en étant conduit par Son Esprit. Lorsqu'il y a la liberté dans une vie, tout change, on ne voit plus les choses de la même manière, on n'est plus obligé de faire des choses que l'on était amené à faire à contre-cœur, comme le dit Romains 7.19 : *Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.*

Voilà les grandes clés du pourquoi du baptême : crucifié avec Christ, mort au péché, enseveli et ressuscité avec Christ, être greffé à Christ pour marcher en nouveauté de vie, libre du péché, et vivant pour Dieu ! Ce n'est pas difficile de vivre pour Dieu. Cela ne veut pas dire que l'on est parfait, ni que l'on ne péchera plus, ni qu'il n'y aura plus de difficultés, pas du tout, mais cela signifie que tout ce que l'on va traverser à partir de ce moment, on le traversera avec Christ, et ce sera complètement différent ! On verra la puissance de Dieu et de l'évangile se manifester, il n'y aura plus la condamnation et la colère de Dieu sur notre vie, et, au travers de la justice de Dieu que nous aurons acceptée par Christ, la puissance de l'évangile agira dans notre vie !

LA DOCTRINE DES BAPTÊMES

2 Rois 5.1 :

Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, jouissait de la faveur de son maître et d'une grande considération ; car c'était par lui que l'Éternel avait délivré les Syriens. Mais cet homme fort et vaillant était lépreux.

À une époque, le royaume d'Israël était divisé en deux : il y avait le royaume du nord et le royaume du sud. Le royaume du nord, à ce moment-là, était en guerre avec le roi de Syrie. Comme ils avaient abandonné l'Éternel, Il les avait livrés au pouvoir du roi de Syrie ! Ce dernier avait un général en chef nommé Naaman. C'était un homme valeureux, il avait même battu Israël, mais il avait un gros problème : il était lépreux !

Il en est souvent de même dans notre vie : si dans l'ensemble beaucoup de choses marchent bien, il arrive parfois que l'on ait un petit grain de sable, quelque chose qui ne va pas. Cet homme souffrait évidemment de sa lèpre ! Mais parmi les prisonnières, il y avait une petite fille qui était servante de la femme de Naaman, et elle a dit un jour à sa maîtresse que si Naaman rencontrait le prophète qui est à Samarie, il le guérirait de sa lèpre !

La femme de Naaman lui a rapporté cela, Naaman l'a dit au roi de Syrie, qui a contacté le roi d'Israël, et revenons au texte...

Versets 6 à 14 :

6 Il porta au roi d'Israël la lettre, où il était dit : Maintenant, quand cette lettre te sera parvenue, tu sauras que je t'envoie Naaman, mon serviteur, afin que tu le guérisses de sa lèpre.

7 Après avoir lu la lettre, le roi d'Israël déchira ses vêtements, et dit : Suis-je Dieu, pour faire mourir et pour faire vivre, puisqu'il s'adresse à moi afin que je guérisse un homme de sa lèpre ? Sachez donc et comprenez qu'il cherche une occasion de dispute avec moi.

8 Lorsque Élisée, homme de Dieu, apprit que le roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, il envoya dire au roi : Pourquoi as-tu déchiré tes vêtements ? Laisse-le venir à moi, et il saura qu'il y a un prophète en Israël.

9 Naaman vint avec ses chevaux et son char, et il s'arrêta à la porte de la maison d'Élisée.

10 Élisée lui fit dire par un messenger : Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain ; ta chair deviendra saine, et tu seras pur.

11 Naaman fut irrité, et il s'en alla, en disant : Voici, je me disais : Il sortira vers moi, il se présentera lui-même, il invoquera le nom de l'Éternel, son Dieu, il agitera sa main sur la place et guérira le lépreux.

12 Les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur ? Et il s'en retournait et partait avec fureur.

13 Mais ses serviteurs s'approchèrent pour lui parler, et ils dirent : Mon père, si le prophète t'avait demandé quelque chose de difficile, ne l'aurais-tu pas fait ? Combien plus dois-tu faire ce qu'il t'a dit : Lave-toi, et tu seras pur !

14 Il descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain, selon la parole de l'homme de Dieu ; et sa chair redevint comme la chair d'un jeune enfant, et il fut pur.

Naaman est arrivé avec cette lettre auprès du roi d'Israël, qui n'a pas compris ! Le verset 7 nous le montre bien. Parfois, lorsqu'on veut une bénédiction, on frappe à la mauvaise porte ! Lorsqu'on attend des choses de l'homme, on fait fausse route : c'est sur Dieu qu'il faut fixer nos regards.

Ésaïe 2.22 :

Cessez de vous confier en l'homme, dans les narines duquel il n'y a qu'un souffle, car de quelle valeur est-il ?

Finalement, après avoir reçu des renseignements, Élisée fait savoir qu'il est prêt à rencontrer Naaman, qui va donc vers lui. Mais il n'y va pas simplement, il y va avec toute sa troupe, ses chars, ses chevaux, et surtout, avec plein d'idées préconçues ! Souvenons-nous que c'est un chef, un homme qui a l'habitude de donner des ordres. Nous-mêmes, nous sommes souvent déçus parce que Dieu ne parle pas ou ne répond pas de la manière que nous avons prévue ! Sachons venir au Seigneur sans idées préconçues !

Élisée a simplement envoyé un serviteur vers Naaman pour lui dire d'aller se laver sept fois dans le Jourdain ! Naaman a été irrité par la demande toute simple formulée par le Seigneur ! Pourtant, la condition pour nous est tout aussi simple : demander pardon à Jésus pour ses péchés et Lui dire que nous regrettons notre vie passée ! Lui demander de devenir notre sauveur et notre Seigneur, Lui demander de diriger notre vie : c'est simple, très simple, et pour certains, même « trop » simple ! Mais heureusement que le Seigneur est simple, sinon beaucoup seraient privés de cette bénédiction !

Lorsque Naaman a finalement obéi, il est ressorti pur, sa chair n'était plus du tout malade, elle était comme la chair d'un jeune enfant ! Constamment, le Nouveau Testament nous encourage à être simples, au travers de divers exemples comme les enfants ou les lys des champs... Soyons simples ! Notre éducation, notre civilisation, nos lectures diverses, nos raisonnements, nous ont conduits à nous faire toutes sortes d'idées sur Dieu, qui est pourtant tellement simple !

Parfois, nous sommes aussi compliqués à cause de nos problèmes. Pourquoi Naaman était-il compliqué ? Parce qu'il était lépreux, et que sa lèpre lui causait toutes sortes de problèmes, d'autant plus qu'il ne savait pas comment faire pour s'en débarrasser, et il cherchait toutes sortes de moyens humains ! Ne nous appuyons pas sur des raisonnements humains, malgré les difficultés de tous ordres que nous pouvons avoir : déposons tout aux pieds du Seigneur, soyons simples et ne cherchons pas de solutions humaines !

Pensons à la jeune fille qui a conseillé à Naaman de venir voir Élisée : nous ne connaissons même pas son nom ! Elle était prisonnière de guerre, esclave, expatriée loin de chez elle, mais elle soupirait après la guérison de son maître ! Elle a servi à bouleverser l'histoire de deux pays au travers d'une simple phrase ! C'est grâce à ce qu'elle a dit que Naaman est allé voir Élisée, et que suite à sa guérison la Syrie a arrêté de combattre Israël ! Quelle simplicité merveilleuse !

Naaman a obéi, il est rentré dans l'eau, et il a été purifié de sa lèpre. Cette eau est aussi un symbole du baptême.

1 Pierre 3.21 :

Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ

(Là, il est question du déluge, mais l'image reste la même). À partir du moment où j'ai décidé d'obéir au Seigneur, où je Lui ai donné ma vie, je peux tout simplement m'engager devant les anges et les hommes en me faisant baptiser. C'est simple...

En fait, **il existe cinq baptêmes qui nous sont rapportés par le Nouveau Testament**. Il s'agit des cinq fois où nous retrouvons le mot grec *baptizein*, qui signifie « immerger ».

Le premier, c'est le baptême de repentance (baptême de Jean), nous avons besoin de nous repentir pour venir au Seigneur ! Dieu n'exauce pas les pécheurs...

Le deuxième, c'est le baptême (ou bain) de régénération, le baptême qui nous fait rentrer dans le Corps de Christ ; la nouvelle naissance. C'est Tite qui emploie cette expression (Tite 3.5, cité p. 24), mais le mot grec *baptizein* qui correspond se retrouve dans 1 Corinthiens 12.13 : *Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit.*

Il faut bien comprendre qu'il n'est pas question ici du baptême de l'Esprit tel que nous le connaissons, car c'est bien la nouvelle naissance qui nous fait rentrer dans le Corps de Christ, et non pas le baptême de l'Esprit. Par contre, l'expression « abreuvés d'un seul esprit », à la fin du verset, est bien en rapport avec le baptême de l'Esprit.

Le troisième, c'est le baptême dans l'eau, le baptême par immersion que nous connaissons.

Le quatrième, c'est le baptême du Saint-Esprit.

Le cinquième, c'est le baptême de feu.

Attention, le baptême d'eau n'est pas un certificat de sainteté ! Il n'est pas nécessaire d'avoir absolument tout réglé dans sa vie avant de se faire baptiser dans l'eau : le baptême dans l'eau est un acte d'obéissance. À partir du moment où j'appartiens à Christ, je peux me faire baptiser instantanément !

Deuxième point important concernant le baptême d'eau : il ne faut pas lui donner une signification qu'il n'a pas ! Il n'a rien de surnaturel, c'est une chose qui se pratique simplement.

Mais parlons du baptême du Saint-Esprit. Il est tout aussi simple !

Matthieu 3.11b :

Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.

Le baptême dans l'eau, ce sont les chrétiens qui le font, mais le baptême dans le Saint-Esprit, c'est Jésus qui le donne ! Il en est tout de même question dès le début de l'évangile, et c'est une prophétie de Jean-Baptiste ! Pour qui est donc ce baptême ?

Voyons Actes 2.37 et 38 :

37 Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché (transpercés en grec), et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ?

38 Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, à cause du pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.

Le verset 37 fait penser à l'épée d'Hébreux 4.12 qui transperce, et dans le verset 38, il y a déjà deux baptêmes ! La repentance, le baptême d'eau, et une allusion à celui du Saint-Esprit !

Verset 39 :

Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.

Oui, il est pour nous tous, il n'y a pas de distinction de personnes ! N'est-ce pas merveilleux ? Dans l'ancienne alliance, l'Esprit descendait sur certaines personnes, mais dans la nouvelle alliance, il est pour tous ceux qui se sont repentis, convertis, et qui ont accepté d'obéir en passant par les eaux du baptême.

Ce baptême est nécessaire ! Actes 1.8 (bien traduit) :

Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

C'est donc non seulement écrit au début des évangiles, mais aussi au début des Actes : de même que le baptême dans l'eau, le baptême de l'Esprit est nécessaire au début de la vie chrétienne, ce n'est en aucun cas le « sommet » ! On ne fait que commencer la vie chrétienne avec le baptême d'eau et celui de l'Esprit, et il est nécessaire pour devenir un témoin de Jésus-Christ, et recevoir de la puissance (qui, encore une fois, n'est surtout pas un sommet non plus, mais un outil pour le service) !

Romains 8.9 :

Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.

Lorsqu'on devient enfant de Dieu, l'Esprit de Christ vient habiter en nous, mais c'est comme un verre d'eau avec un petit peu d'eau au fond. Par contre, une fois que l'on a reçu la puissance du Saint-Esprit, le verre d'eau déborde ! Il n'y a plus assez de place ! Le Seigneur nous donne une puissance.

Mais il y a trois conditions pour recevoir le baptême de l'Esprit !

La première dans Luc 11.13 :

*Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à **ceux qui le lui demandent**.*

Il faut le demander ! Si on ne demande pas, on ne reçoit pas. Matthieu nous en parle aussi.

Matthieu 7.8 :

Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.

Demandons au Seigneur !

La deuxième condition est dans Actes 5.29 à 32 :

29 *Pierre et les apôtres répondirent : **Il faut obéir à Dieu** plutôt qu'aux hommes.*

30 *Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois.*

31 *Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés.*

32 *Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.*

C'est la deuxième condition : **obéir au Seigneur** ! Cela consiste d'abord à passer par la repentance, demander pardon pour ses péchés, sinon on est dans la pleine désobéissance ! Il faut évidemment donc déjà être né de nouveau, mais aussi avoir été baptisé dans l'eau.

La troisième condition est dans 1 Corinthiens 2.9 :

*Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées **pour ceux qui l'aiment**.*

Pour ceux qui L'aiment ! Vous aimez le Seigneur, vous obéissez au Seigneur, et vous le Lui demandez ? Vous le recevrez ! Ces conditions sont simples...

Le don du Saint-Esprit, dont il est question dans Actes 2, c'est précisément **un don** ! En d'autres termes, on ne le mérite pas. Un magicien croyait qu'on pouvait acheter ce don, mais c'est impossible : il suffit simplement de le recevoir par grâce.

Dans Actes 19, il y avait des disciples qui n'avaient même pas entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit ! Qu'il n'en soit pas ainsi de nous !

Le baptême dans l'eau nous parle d'obéissance, c'est un acte d'obéissance !

Marc 16.16 :

*Celui qui croira **et qui sera baptisé** sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.*

Si nous voulons marcher avec Dieu, si nous voulons que le Seigneur nous conduise par Son Esprit le plus loin possible dans le plan qu'Il a prévu pour nous, la première chose à faire est de marcher avec Dieu !

Si Noé n'avait pas marché avec Dieu et obéi à ce que Dieu lui avait dit, il n'aurait pas construit l'arche ! Mettons-nous à la place de Noé, dans la plaine, loin de la mer, à qui une voix dit : « Construis ici un immense bateau » ! Cela semble insensé ! Mais si Noé n'avait pas obéi, il aurait péri avec toute cette race qui a péri lors du déluge. Tous seraient morts !

Le baptême nous parle de la mort, mais il nous parle aussi d'autre chose...

1 Pierre 3.18 à 22 :

18 Christ aussi a souffert (est mort en grec) une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu ; il a été mis à mort quant à la chair, et rendu vivant quant à l'Esprit,

19 dans lequel aussi il est allé prêcher (proclamer, dire) aux esprits en prison,

20 qui autrefois avaient été incrédules (désobéissants en grec), lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau.

21 cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ ;

22 il est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances lui ont été soumis.

Le chiffre « 8 », c'est le chiffre de la résurrection. Si le baptême nous parle de mort, il nous parle aussi de résurrection. Parce que Noé a écouté la voix de Dieu et qu'il a obéi, il est resté lui seul vivant parmi sa génération ! Noé est sorti vivant de l'arche, et c'est une sorte de résurrection !

Dieu a été patient, et Il est patient avec nous ! Jamais on ne baptise dans l'eau quelqu'un qui ne le demande pas ! Pour les cinq baptêmes bibliques, Dieu est patient, et jamais Il ne force quelqu'un à se faire baptiser, que ce soit pour le baptême de repentance, de régénération, dans l'eau, de l'Esprit ou de feu. Mais Dieu est patient jusqu'à un certain point ! Oui, nous sommes dans le temps de la grâce, mais nous ne pouvons pas faire n'importe quoi pour autant ! N'usons pas de la patience de Dieu, parce qu'un jour, cette patience prendra fin !

2 Pierre 3.9 :

Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.

Réfléchissons attentivement à ces cinq baptêmes : **sommes-nous en règle avec Dieu pour chacun d'eux** ? Et si non, qu'attendons-nous ? Qu'est-ce qui nous empêche de marcher avec Dieu ? Marcher signifie faire un pas, puis un deuxième pas, puis un troisième. Et cette marche passe premièrement par l'obéissance. Le baptême est un acte d'obéissance, c'est l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu. Le Seigneur nous a donné à tous une

conscience, à l'intérieur de notre être, dans notre âme, et elle est là pour nous parler de la part de Dieu. Le Saint-Esprit qui est venu habiter en nous nous parle de cette manière.

Hébreux 13.18 :

Priez pour nous ; car nous croyons avoir une bonne conscience, voulant en toutes choses bien nous conduire.

Romains 2.15 :

Ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leur cœur, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.

Les pensées, les sentiments, l'intellect, la volonté, sont dans l'âme, et notre âme s'accuse ou se défend, parce que parfois elle est en accord avec notre conscience, et parfois pas !

2 Corinthiens 1.12 :

Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec sainteté et pureté devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu.

On peut travailler pour le Seigneur, on peut amener beaucoup d'âmes au Seigneur, on peut faire des signes, des prodiges, des miracles, et ne pas avoir le bon témoignage de notre conscience ! Selon Matthieu 7, Jésus dira à certains : « Je ne vous ai jamais connus » ! Ce qui compte avant tout, c'est le témoignage de notre conscience, et pour avoir un bon témoignage, il faut marcher avec Dieu !

Soyons à notre place ! Soyons sûrs que le Seigneur nous a appelés à faire tel ou tel travail, qu'Il nous a appelés à vivre dans telle ou telle assemblée, et à y avoir telle ou telle place ! En cas d'incertitude, il est très important de prendre du temps pour prier, et si le Seigneur nous appelle ailleurs, allons-y ! Pas de place pour les pensées, les sentiments, les émotions : tout doit être conduit par le Saint-Esprit ! Si je suis à ma place, je marche avec Dieu !

C'est une des leçons les plus importantes du baptême ! On cite souvent ce verset de 1 Pierre 3, mais on oublie trop souvent de dire que ce qui compte avant tout, c'est la bonne conscience. Dans la question du baptême d'eau, il est mentionné l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et nous devons l'avoir ! Lorsque nous marchons pas après pas dans les traces préparées pour nous, nous sommes dans le repos - et c'est précisément ce que signifie le nom « Noé » ! Noé n'aurait jamais pu être prédicateur de la justice s'il n'avait pas marché avec Dieu : quelqu'un qui ne marche pas avec Dieu n'est pas juste, parce que la justice procède toujours de la vérité, et si je ne connais pas la vérité et que je ne marche pas dans la vérité, je ne suis pas juste devant Dieu : je ne peux donc pas être un prédicateur de la justice, je n'ai pas une bonne conscience, et je ne marche pas avec Dieu... C'est clair !

Parlons un peu du baptême de feu.

1 Pierre 1.6 et 7 :

6 C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves,

7 afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra.

On a tendance à penser que le baptême de feu consiste à être renouvelé dans notre zèle pour Dieu, enflammé de joie, mais qui dit feu dit « brûlure », d'où souffrance ! Est-ce que l'épreuve nous pousse à la louange ? Comment regardons-nous les épreuves ? Avons-nous encore tendance à rechigner, à discuter, à murmurer ? Regardons les épreuves comme un sujet de joie complète (Jacques 1.2) !

Le baptême de feu nous purifie, il travaille à ôter de nous ce qui ne glorifie pas Dieu, il taille d'un côté, émonde d'un autre, jusqu'à ce que nous apprenions à « penser » comme Dieu, à « voir » comme Dieu, jusqu'à ce que nos faux raisonnements soient abolis, et que nos yeux soient ouverts ! C'est l'étape incontournable pour devenir un « homme fait », et il est impossible d'en devenir un sans être passé par le baptême de feu !

Ici, il est spécifié « l'épreuve de notre foi ». L'épreuve de notre foi nous fait aussi passer par le feu, comme l'or ! Elle nous purifie, c'est cela le « baptême de feu » ! Il est nécessaire que nous y passions, nous ne pouvons pas éviter le chemin que le Seigneur Lui-même a connu, ce n'est pas possible ! Apprenons à vivre de cette manière, à nous réjouir dans l'épreuve, ce qui n'a rien à voir avec le fait d'être masochiste ! Restons fermes dans la foi lorsque l'épreuve vient, et réjouissons-nous dans le Seigneur !

Marchons-nous avec Dieu dans la doctrine des baptêmes, dont parle Hébreux 6.1 et 2 ? Sommes-nous à notre place ? Avons-nous une bonne conscience envers Dieu ?

Synthétisons un peu tout cela pour conclure

Le premier baptême, c'est le baptême de Jean, qui correspond à la vraie repentance, laquelle conduit au salut. C'est vraiment une expérience que le Saint-Esprit nous conduit à vivre dans laquelle on est immergé (il existe sept étapes dans la repentance). Le premier baptême est celui de **repentance**, qui va aboutir à la conversion.

Actes 19.1 à 5 :

1 Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Éphèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit :

2 Avez-vous reçu le Saint-Esprit, quand vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit.

3 Il dit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ? Et ils répondirent : Du baptême de Jean.

4 Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus.

5 Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus.

Au bout de cette expérience, se présente alors le deuxième baptême, celui où notre esprit est immergé par la grâce de Dieu dans l'esprit de Christ : c'est la nouvelle naissance, notre entrée dans la vie éternelle, le baptême (ou bain) de **régénération**. On naît de nouveau.

Tite 3.5 :

Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit.

1 Corinthiens 12.13 :

Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit.

Nous avons expliqué ces versets plus haut.

Après cela, le Seigneur conduit l'enfant nouvellement né à obéir, c'est le **baptême d'eau** : le témoignage public de ce qui s'est passé dans le secret de notre cœur. Cela se faisait tout de suite après la nouvelle naissance, lorsqu'on lit les Actes des apôtres, par rapport au MONDE (1^{er} ennemi). Nous en avons suffisamment parlé.

Une fois ce pas effectué, le **baptême du Saint-Esprit** devient nécessaire pour celui qui veut apprendre à marcher dans la victoire grâce à l'onction du Seigneur, par rapport à SATAN (2^{ème} ennemi). Il est impossible de remporter la victoire sur le diable sans avoir reçu le baptême de l'Esprit.

Matthieu 3.11 :

Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.

Enfin, le Seigneur nous amène à vivre le **baptême de feu et de souffrance**, par rapport à la CHAIR (3^{ème} ennemi) et qui contribue au perfectionnement. Il est impossible de remporter la victoire sur la chair sans avoir traversé le baptême de feu.

Marc 10.39 :

Et Jésus leur répondit : Il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé.

Ces cinq baptêmes se suivent dans une logique de croissance spirituelle, de maturation du chrétien. On ne peut pas en inverser l'ordre, sauf entre le baptême dans l'eau et le baptême de l'Esprit (ce que l'on voit avec l'histoire de Corneille), mais cela reste néanmoins de l'ordre de l'exception.